

Poétique des genres

UTOPIE - DYSTOPIE

Licence 2 Lettres
Groupe 2

Mourouguin Pottigan Elyson
Velle Adriana

INTRODUCTION

Problématique:

En quoi utopie et dystopie sont-ils des genres complémentaires bien que ces deux notions s'opposent ?

Plan:

I/ L'origine du genre, ses caractéristiques, sa poétique

- a) Qu'est-ce que l'utopie et la dystopie
- b) L'histoire de l'utopie et de la dystopie
- c) Leur poétique

II/ Quelques grandes oeuvres

- a) De Thomas à Campanella
- b) De grandes oeuvres pour petits et grands

III/ Un analyse détaillée

- a) “L'abbaye de Thélème”, *Gargantua*, François Rabelais
- b) Incipit de *1984*, George Orwell, 1949

I - L'origine du genre, ses caractéristiques, sa poétique

Etymologie

UTOPIE

de l'anglais *utopia*: “ou” + “topos” → “qui n'existe nulle part” OU “eu” + “topos” → “lieux heureux”

DYSTOPIE

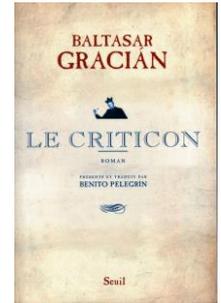
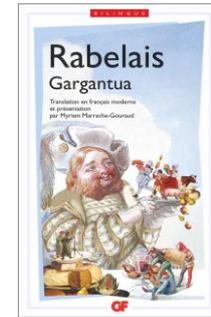
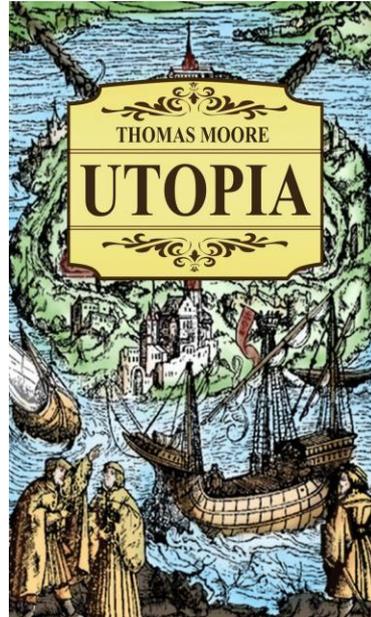
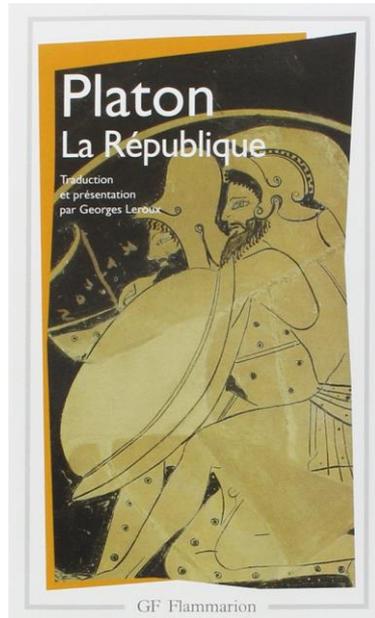
de l'anglais *dystopia*: “dys” (négation, malformation) + “topos” → “lieu néfaste”
“mauvais lieu”

HISTOIRE ET ÉVOLUTION

UTOPIE: 1516

Inspiration: *La République*, Platon.

Création du genre: *Utopia*, Thomas Moore, 1516



L'UTOPIE SOUS D'AUTRES FORMES ARTISTIQUES

Le fantastique et la science fiction en cinématographie:



Films d'animations pour les plus jeunes:

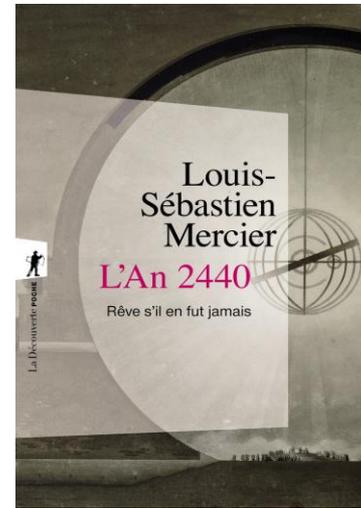


HISTOIRE ET ÉVOLUTION

DYSTOPIE: 20ème siècle

Inspiration: Provient de deux genres:

- Fiction
- Roman d'anticipation



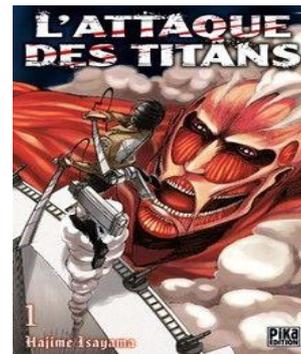
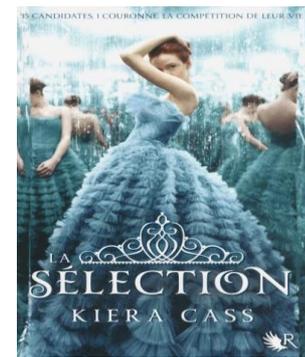
LA DYSTOPIE SOUS D'AUTRES FORMES ARTISTIQUES

D'une représentation au cinéma:

littérature jeunesse:



À la



LA POÉTIQUE DES GENRES

Les caractéristiques de l'utopie:

- ❖ Une île fictive
- ❖ Présence de dialogue
- ❖ Registres satirique et ironique
- ❖ Personnages porte-paroles de l'auteur



Les thèmes abordés:

- ❖ La politique - L'économie
- ❖ La religion
- ❖ La nature

Les caractéristiques de la dystopie:

- ❖ Registres ironique et satirique
- ❖ Similaire à la réalité
- ❖ S'appuie sur des faits historiques et réels
- ❖ Recherche de perfection
- ❖ Dominant et dominés

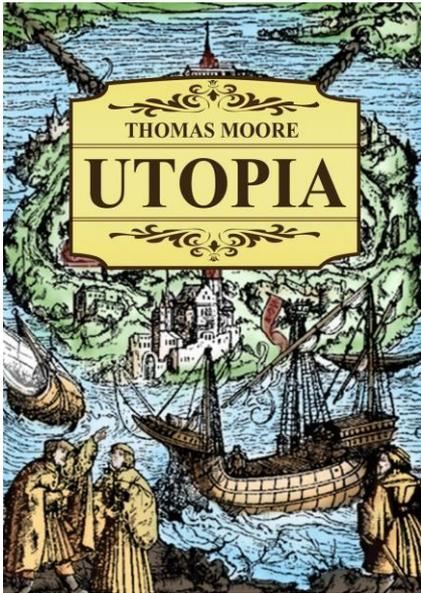


Les thèmes abordés:

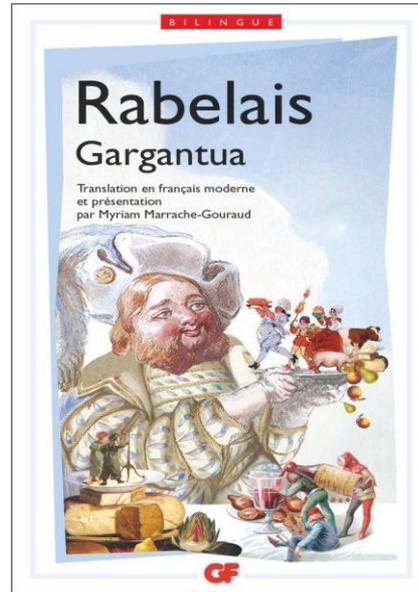
- ❖ La politique - l'économie
- ❖ La religion
- ❖ La nature
- ❖ Contexte historique (grandes guerres, etc.)

II - Les grandes oeuvres - Utopie

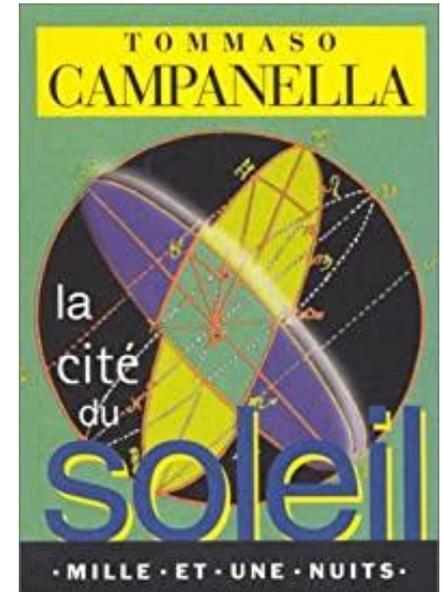
Utopia, Thomas Moore,
1516



Gargantua, "L'abbaye de Thélème", François
Rabelais, 1542

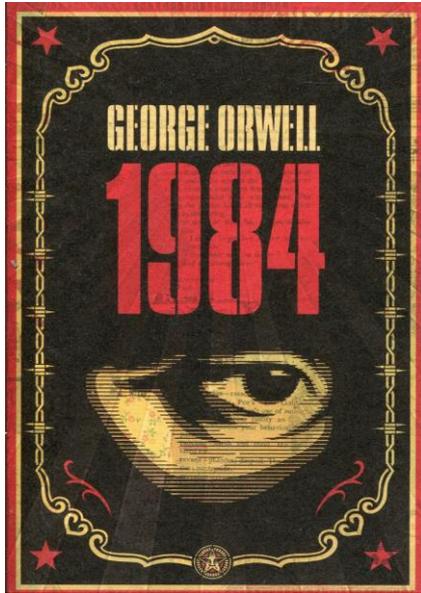


La Cité du Soleil,
Campanella, 1840

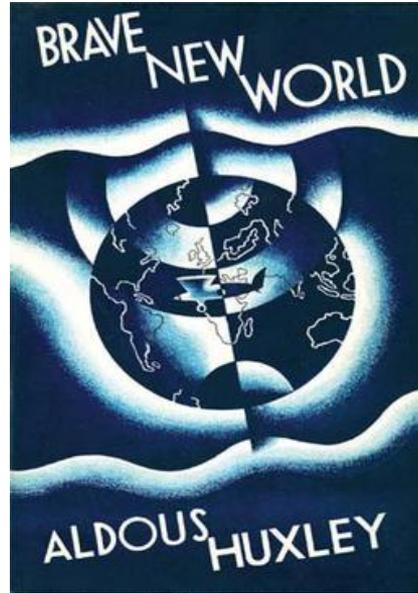


II - Les grandes oeuvres - Dystopie

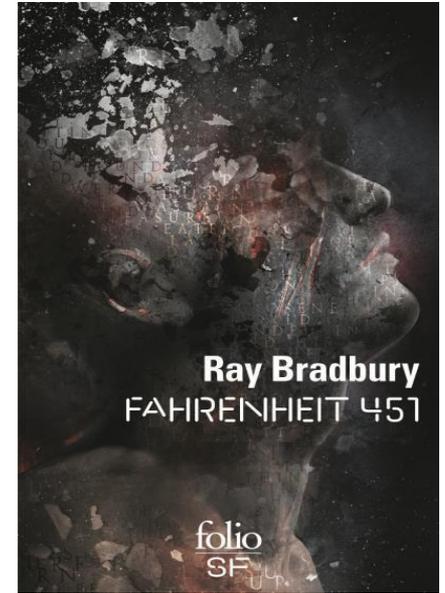
1984, George Orwell,
1949



Brave New World, Aldous
Huxley, 1932

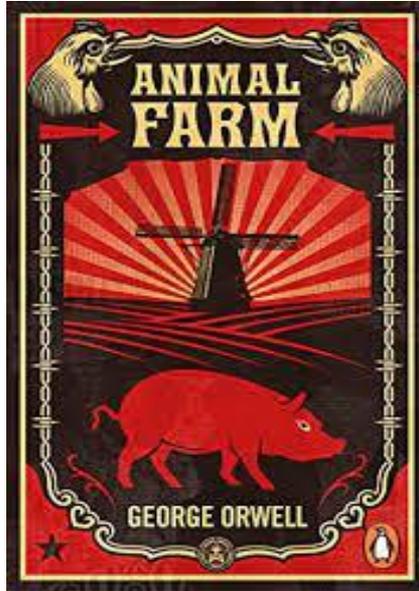


Fahrenheit 451, Ray
Bradbury, 1953

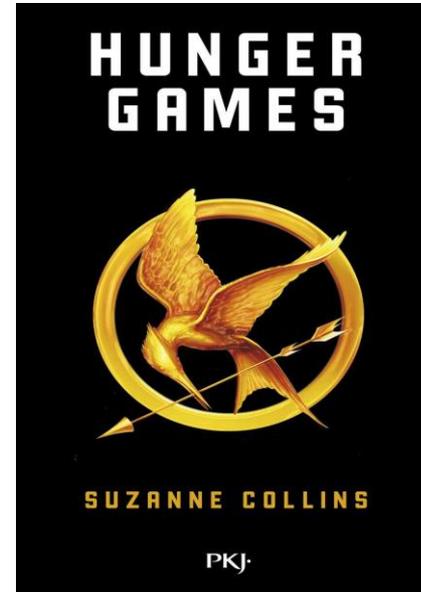


II - Les grandes oeuvres - Dystopie (jeunesse)

Animal Farm, George
Orwell, 1945



Hunger Game, Suzanne
Collins



III - Analyse détaillée 1: “L'abbaye de Thélème”, Rabelais

I- Une ville aux habitants parfaits

II- Un peuple libre

III- La promesse d'un avenir idyllique

IV- Critique des abbayes et de la religion

Toute leur vie était dirigée non par les lois, des statuts ou des règles, mais selon leur volonté et leur libre-arbitre. Ils sortaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur en venait. Nul ne les éveillait, nul ne les forçait ni à boire, ni à manger, ni à faire quoi que ce soit. Ainsi en avait décidé Gargantua. Toute leur règle tenait en cette clause :

FAIS CE QUE VOUDRAS,

car des gens libres, bien nés, bien éduqués, vivant en honnête compagnie, ont par nature un instinct et un aiguillon qui pousse toujours vers la vertu et les éloigne du vice ; c'est ce qu'ils nommaient l'honneur. Ceux-ci, quand ils sont écrasés et asservis par une vile sujétion ou une contrainte, se détournent de la noble passion par laquelle ils tendaient librement à la vertu, afin de démettre et d'enfreindre ce joug de servitude ; car nous entreprenons toujours les choses défendues et convoitons ce qui nous est refusé.

Grâce à cette liberté, ils entrèrent en une louable émulation pour faire tous ce qu'ils voyaient plaire à un seul. Si l'un ou l'une disait : « Buwons », tous buvaient. S'il disait : « Jouons », tous jouaient. S'il disait : « Allons nous ébattre dans les champs », tous y allaient. Si c'était pour chasser au vol ou à la courre, les dames, montées sur de belles haquenées¹, avec leur palefroi² richement harnaché, portaient chacune sur leur poing joliment ganté un épervier, ou un lanier, ou un émerillon³ ; les hommes portaient les autres oiseaux.

Ils étaient tant noblement instruits qu'il n'y avait parmi eux personne qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de musique, parler cinq ou six langues et en celles-ci composer, tant en vers qu'en prose. Jamais ne furent vus chevaliers si preux, si nobles, si habiles à pied et à cheval, plus vigoureux, mieux remuant, maniant mieux toutes les armes. Jamais ne furent vues dames si élégantes, si mignonnes, moins fâcheuses, plus doctes à la main, à l'aiguille, à tous les actes féminins honnêtes et libres, qu'étaient celles-là. Pour cette raison, quand le temps était venu pour l'un des habitants de cette abbaye d'en sortir, soit à la demande de ses parents, ou pour une autre cause, il emmenait une des dames, celle qui l'aurait pris pour son dévot, et ils étaient mariés ensemble ; et ils avaient si bien vécu à Thélème en dévotion et amitié, qu'ils continuaient d'autant mieux dans le mariage ; aussi s'aimaient-ils à la fin de leurs jours comme au premier de leurs noces.

¹ Jument.

² Cheval de grande valeur.

³ Oiseau de proie.

III - Analyse détaillée 2:

Extrait de l'incipit de *1984*, Orwell

I/ Une prise de contrôle du Monde

- a) Une surveillance omniprésente induit de propagande
- a) Une impression d'immobilité et lieux inconmode

II/ Un roman dystopique qui suscite l'angoisse d'une société moderne

- a) Critique de la société, des régimes totalitaires
- a) Crainte du totalitarisme

“Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et sur le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu aussi bien qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir, si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment. Mais de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne chaque fois qu'elle le désirait. On devait vivre, on vivait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tut son émis était entendue et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

Winston restait le dos tourné au télécran. Bien qu'un dos, il le savait, pût être révélateur, c'était plus prudent. A un kilomètre, le ministère de la Vérité, où il travaillait, s'élevait vaste et blanc au-dessus du paysage sinistre. Voilà Londres, pensa t-il avec une sorte de vague de dégoût. Londres, capitale de la première région aérienne, la troisième, par le chiffre de sa population, des provinces de l'Océania. Il essaya d'extraire de sa mémoire quelque souvenir d'enfance qui lui indiquerait si Londres avait toujours été tout à fait comme il la voyait. Y avait-il toujours eu ces perspectives de maisons du XIXe siècle en ruine, ces murs étayés par des poutres, ce carton aux fenêtres pour remplacer les vitres, ces toits plâtrés de tôle ondulée, ces clôtures de jardin délabrées et penchées dans tous les sens ? Y avait-il eu toujours ces emplacements bombardés où la poussière de plâtre tourbillonnait, où l'épilobe grimait sur des monceaux de décombres ? Et ces endroits où les bombes avaient dégagé un espace plus large et où avaient jailli de sordides colonies d'habitacles en bois semblables à des cabanes à lapins ? Mais c'était inutile, Winston n'arrivait pas à se souvenir. Rien ne lui restait de son enfance, hors une série de tableaux brillamment éclairés, sans arrière-plan et absolument inintelligibles.

Le ministère de la Vérité - Miniver, en novlangue - frappait par sa différence avec les objets environnants. C'était une gigantesque construction pyramidale d béton d'un blanc éclatant. Elle étageait ses terrasses jusqu'à trois cents mètres de hauteur. De son poste d'observation, Winston pouvait encore déchiffrer sur la façade l'inscription artistique des trois slogans du parti.

LA GUERRE C'EST LA PAIX
LA LIBERTE C'EST L'ESCLAVAGE
L'IGNORANCE C'EST LA FORCE”

CONCLUSION

En conclusion, si les termes “utopie” et “dystopie” nous montrent par leur étymologie qu’ils s’opposent, ces deux genres se complètent en réalité. En effet, comme nous l’avons évoqué et analysé, tous deux s’inscrivent dans leur temps et traitent de sujets communs qui touchent plusieurs domaines spécifiques: la politique, la religion, l’économie mais aussi et avant tout, la condition humaine.

Ils se complètent en ce sens: l’utopie fait rêver son lecteur avec une nature abondante, des habitants parfaits, le rêve d’une société par caste et dirigée à la perfection. Mais très vite la dystopie rattrape cette idylle que vend l’utopie et montre les conséquences de ces rêves, de ces régimes qui se veulent “parfait”.

Enfin; ils se complètent sur l’aspect critique. Tous deux critiques de façon différente, en abordant les thèmes de diverses manières mais en se rejoignant dans l’idée et sur le point didactique.

BIBLIOGRAPHIE

https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/09/11/dystopies-il-existe-un-sentiment-de-ruine-inedit-depuis-1930_5183928_4497916.html

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fahrenheit_451

<http://www.buzz-litteraire.com/20061029612-le-meilleur-des-mondes-d-aldous-huxley/>

<https://mondedulivre.hypotheses.org/337>

<https://www.babelio.com/livres/Bradbury-Fahrenheit-451/5315>

https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_1975_num_36_1_1773?q=dystopie

https://www.senscritique.com/film/Ready_Player_One/13489086

<https://artpla.co/troisieme/ready-player-one/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Th%C3%A9%C3%A8me

https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_2002_num_54_1_2472

https://www.bacfrancais.com/bac_francais/resume-utopie-thomas-more.php#:~:text=Avec%20L'Utopie%2C%20on%20d%C3%A9couvre,la%20guerre%20et%20la%20mis%C3%A8re.&text=L'Utopie%20est%20un%20chef,r%C3%A9formes%20et%20de%20guerres%20religieuses.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Utopie#Les_utopies_au_XXIe_si%C3%A8cle

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-S%C3%A9bastien_Mercier

https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_1975_num_36_1_1773?q=dystopie

<https://www.dimensionparcs.fr/monde/shanghai-disney-resort/zootopie-la-nouvelle-utopie-de-shanghai-disneyland/>